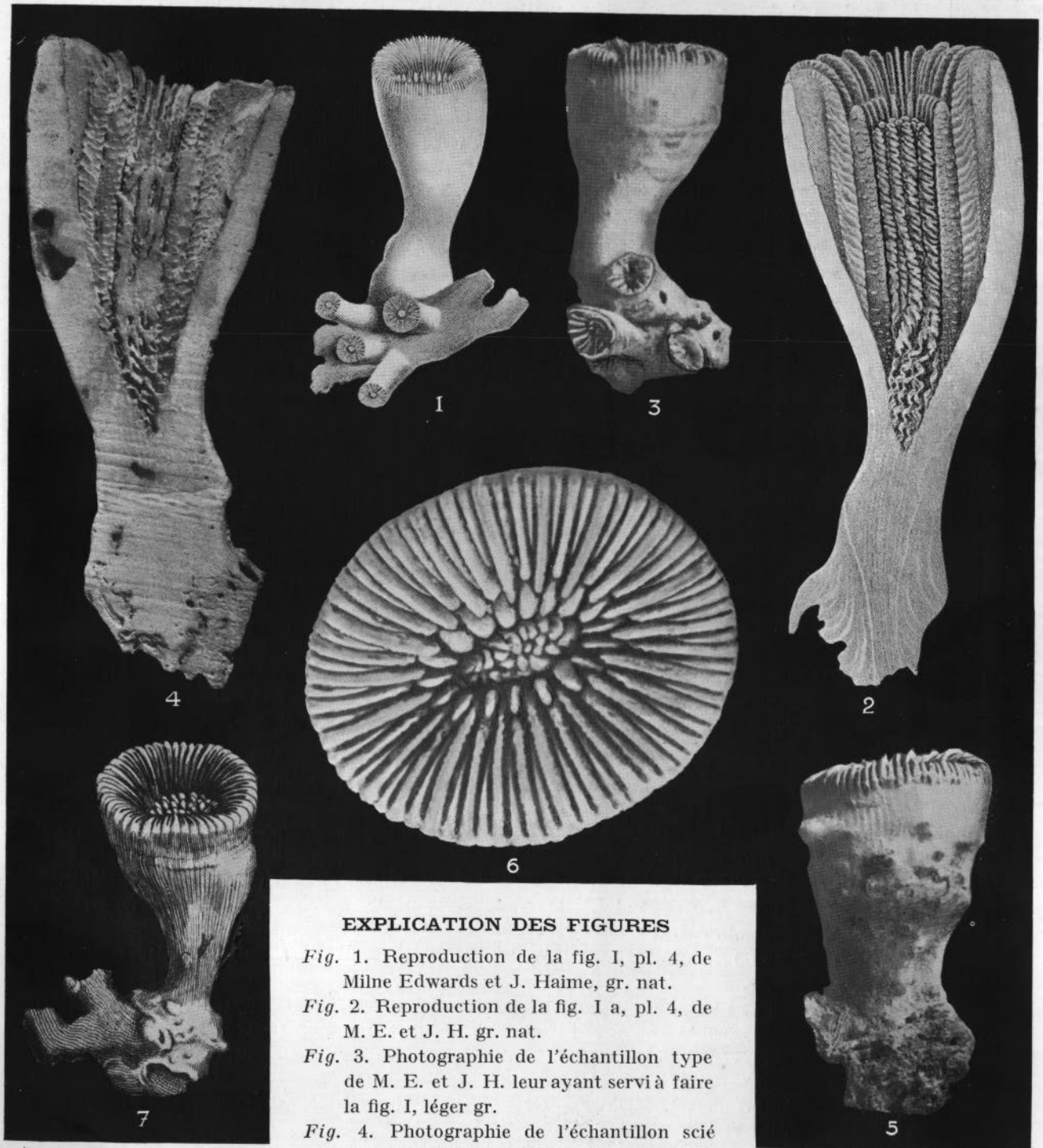


Caryophyllia cyathus (ELLIS ET SOLANDER 1786) LAMARCK 1801



EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Reproduction de la fig. I, pl. 4, de Milne Edwards et J. Haime, gr. nat.

Fig. 2. Reproduction de la fig. I a, pl. 4, de M. E. et J. H. gr. nat.

Fig. 3. Photographie de l'échantillon type de M. E. et J. H. leur ayant servi à faire la fig. I, léger gr.

Fig. 4. Photographie de l'échantillon scié ayant servi à M. E. et J. H. à faire la fig. 2.

Fig. 5. Échantillon à base large, léger gr. Collections du Museum.

Fig. 6. Photographie du calice du même échantillon, grossi 3 fois environ.

Fig. 7. Reproduction de la figure de Solander.

DIAGNOSE — Polypier à un seul calice, haut de 6 à 7 centimètres, conique, à pointe large, fixée par des expansions, droit ou légèrement arqué.

Calice presque circulaire ou légèrement ovale ; 25 mm. de diamètre maximum ; peu profond, à forte columelle entourée d'un cercle de palis, formé de calcaire compact, lourd, recouvert d'une *épthèque* vernie, à l'aspect de porcelaine. Pas de côtes sur la muraille, seulement de très fines cannelures verticales presque plates, prolongeant les septes pendant quelques millimètres.

Septes à bord supérieur libre, légèrement arqué, épais, granuleux, régulièrement alignés sur le bord externe du calice ; les plus grands, épais sur toute leur crête, s'approchent de la columelle sans la joindre et s'intercalent entre deux palis ; les plus petits, épais sur leur bord externe, s'amincissent vers le centre du calice ; ils ne dépassent pas la moitié de la longueur des grands. Beaucoup des grands septes ont leur bord libre légèrement sinueux, les petits sont rectilignes. Sur le bord du calice, les espaces entre les divers ordres de septes, sont très uniformes et réguliers.

En moyenne 18 grands septes, sans palis, séparent autant de chambres régulières. Dans chaque chambre le septe médian est suivi d'un pali arrivant presque au contact de la columelle. Entre ces 36 grands septes il y a 36 autres petits, plus minces, rectilignes. Dans les très grands individus, dont la partie supérieure du calice est cylindrique, les chambres peuvent arriver à 25, avec les septes et palis correspondants.



Fig. 8.
Schéma d'une
chambre

Les *palis* sont des lames verticales, à section elliptique aplatie, à sommet libre, soudés ensuite jusqu'au fond du calice au bord interne des septes correspondants ; la soudure reste nette et visible comme un sillon ; les petits ornements de la surface du septe différent de ceux de son pali ; les palis sont donc des éléments distincts et non des lobes paliformes des septes.

La *columelle*, très développée, à contour presque rond ou un peu ovale, plus profonde que les palis, est formée de 20 à 25 tigelles verticales, serrées, tordues en spirale, libres jusqu'au fond du calice, indépendantes les unes des autres.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Coralliaire toujours rare ; vit sur les fonds rocheux coralligènes, entre 9 et 160 mètres. Côte nord d'Afrique, Algérie, Naples, Adriatique, Mer Egée, Açores (Prince de Monaco). — Cap des Aiguilles (Valdivia).

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1786. — ELLIS et SOLANDER. Natural history of zoophytes, p. 150, pl. 28, fig. 7. (*Madrépora cyathus*).
1801. — LAMARCK, Système des animaux sans vertèbres, p. 370. (*Caryophyllia cyathus*).
1848. — MILNE EDWARDS et J. HAINE, Monographie des Turbinolides. *Ann. Sc. Nat.* (3), IX, p. 287. (*Cyathina cyathus*).
1857. — MILNE EDWARDS et J. HAINE, Histoire naturelle des Coralliaires, II, p. 13. (*Caryophyllia cyathus*).
1897. — H. DE LACAZE DUTHIERS, Faune du Golfe du Lion. *Arch. Zool.* (3), V, p. 13, pl. V.
1904. — MARENZELLER (E. v), Steinkorallen. *Erg. d. deutsch. Tiefsee Exp.*, VII, p. 295.
1913. — DÖDERLEIN. L. Die Steinkorallen aus dem Golf von Neapel. *Mitt. Zool. St. Neapel*, XXI, p. 117, pl. 7.
1920. — GRAVIER. Ch. Madréporaires provenant des campagnes des yachts Princesse Alice et Hirondelle II, Fasc. LV, p. 15, pl. I 4.

L. JOUBIN.